



Appel à contributions:

L'Afrique dans le contexte des changements climatiques

Argumentaire

L'Afrique se trouve dans une situation paradoxale, c'est le continent ayant eu le moins d'incidences sur l'augmentation des gaz à effet de serre, responsables du réchauffement climatique, mais, il pourrait être le continent le plus impacté. Ces dernières décennies, l'Afrique a connu d'importants changements climatiques qu'il soit au niveau des températures, des précipitations ou des événements extrêmes.

Manifestations des changements climatiques en Afrique

Sur un premier plan, les températures ont une tendance ascendante en Afrique. Cette tendance est plus accentuée dans la partie orientale et australe. L'Afrique du Sud enregistre ainsi une température moyenne supérieure de 2 degrés à celle de mars 2014, avec un maximum de 42°C au Cap. À Luanda, la température moyenne est de 34°C, supérieure de 4 degrés à celle de mars 2014. En RDC, la température moyenne était de 32°C, soit un degré de plus que l'année dernière. Par contre ; dans le nord-ouest, au Maghreb, au Mali et au Niger, les températures sont restées dans les normales saisonnières.

Sur un second plan, les sécheresses prolongées frappaient depuis les années quatre-vingt plusieurs pays africains notamment ceux du sahel. Ce fléau a frappé de nouveau en 2015. C'est le cas pour le Maroc pour la campagne agricole 2015-2016. De même pour le Soudan, l'Érythrée, l'Éthiopie et Djibouti, qui sont situés dans une bande menacée par la sécheresse. Les extrêmes enregistrés l'année dernière sont détectés le plus en Afrique Australe et l'Afrique de l'ouest. Les services météorologiques sud-africains ont annoncé que 2015 était l'année la plus sèche depuis cent douze ans. Et les prévisions pour les années à venir annoncent des périodes encore plus arides. Au

début du mois de mars, en Afrique du Sud, l'extrême sécheresse a provoqué une série d'incendies, y compris près des villes.

Dans les climats semi-arides et tropicaux humides de l'Afrique Australe, de graves inondations se sont succédées. C'est le cas de Madagascar et d'Angola en Mars dernier ; des pluies torrentielles se sont abattues sur la capitale Luanda et des pluies d'une rare violence, avaient dévasté le Malawi en janvier dernier. Selon plusieurs rapports, le risque des inondations menacent entre 2,7 et 3,5 millions d'africains. Dans d'autres pays des problèmes d'approvisionnement et de gestion des eaux s'additionnent, notamment à ceux qui partagent la même source hydrique (lac, nappe ou fleuve transfrontaliers). L'intensité des changements climatiques menace la sécurité hydrique des pays africains, et par conséquent le processus de développement agricole. Partout en Afrique australe, centrale et occidentale, le calendrier agricole a été perturbé. De ce fait, les défis de la sécurité alimentaire prennent de plus en plus de l'ampleur. Les pays du sahel deviennent une source de préoccupation majeure à l'échelle internationale. En Ethiopie, le nombre de personnes en insécurité alimentaire étant passé de 2,9 millions début 2015 à 8,2 millions aujourd'hui.

Impacts des changements climatiques

Ces manifestations ne sont que des exemples isolés des changements climatiques affectant le continent. L'Afrique subit les impacts des changements climatiques bien qu'il n'en est pas responsable, ces impacts sont lourds et touchent directement la sphère économique et sociale. En 2015, les prix des denrées alimentaires au niveau nationale explosent (le cas du maïs ayant connu une forte augmentation : + 73 % au Malawi, et + 50 % en Afrique du Sud et au Zimbabwe). À cause du poids prépondérant de l'agriculture dans les PIB des pays africains, les changements climatiques impactent directement le contexte économique et social en Afrique, et par conséquent sur la stabilité sociale et démographique. Les changements climatiques ne se limitent plus aux effets d'ordre environnemental, mais influe sur l'économie et la situation sociale des pays africains

Le changement climatique constitue une menace pour l'éradication de la pauvreté, c'est le message principal du dernier rapport de la banque mondiale publié en novembre 2015. Ce rapport intitulé «Shock Waves: Managing the Impacts of Climate Change on Poverty» démontre les liens entre changements climatiques et pauvreté. Le rapport affirme que l'Afrique sera le continent le plus touché par les impacts négatifs des changements climatiques. 50 million d'africains sont menacés de passer au seuil de la pauvreté à cause des changements climatiques.

En Afrique, ce lien trouve son fondement dans le fait que l'Afrique se base sur la générosité des climats et l'exploitation directe des ressources naturelles (économie forestière et agricole). L'insécurité alimentaire est une des principales menaces des changements climatiques, mais elle n'est pas la seule. Les sécheresses prolongées impactent négativement sur le niveau d'accès à l'eau, Les couches les plus pauvres sont exposées aux événements extrêmes notamment les inondations. Ces manifestations (malnutrition, carence en ressources en eau, etc.) influent négativement sur l'état sanitaire. Les projections stipulent que l'accentuation de certaines maladies notamment la malaria et la diarrhée est étroitement liée au changement climatique. Cette situation influe directement sur la stabilité démographique, puisque le

phénomène des changements climatiques engendre des mobilités humaines (migrations environnementales) et dans certains cas, conduit vers une décroissance démographique, variant, selon des études, entre -2% et -20% à l'horizon 2030.

Changement climatique et développement en Afrique

Les changements climatiques en Afrique ne sont pas uniquement synonymes de risque et menace. Un nouveau processus de développement de l'Afrique dans le cadre des changements climatiques est envisageable. C'est un contexte pour instaurer un écodéveloppement qui peut conduire les Etats africains vers un développement transformatif. Les sources des énergies renouvelables notamment le solaire et l'énergie hydraulique sont importantes. Le gisement énergétique solaire et hydraulique est jusqu'à aujourd'hui non exploité. Et l'investissement dans ce secteur peut générer un processus de développement propre. La richesse de la biodiversité et les opportunités d'une production bio constitue un atout pour l'Afrique. La faible industrialisation du continent d'une part et l'apparition de nouvelles technologies industrielles propres de l'autre part constitue un atout pour un développement transformatif. Il est question de savoir comment intégrer le changement climatique dans la planification, la programmation et la mise en œuvre des politiques de développement en Afrique.

Partant de ce qui précède, l'Institut des Etudes Africaines compte organiser un colloque international sur le thème de changement climatiques et développement à Rabat les 20-21 **octobre 2016**.

Les axes du colloque:

- Les manifestations des changements climatiques : historique (conventions), tendances et scénarios climatiques
- Les impacts des changements climatiques sur les économies, le cadre social et l'environnement du continent africain
- Expériences marocaine et africaine en terme d'adaptation aux changements climatiques
- Les perspectives de développement en Afrique dans un contexte de changement climatique

Proposition de communication

Les propositions de contributions doivent être envoyées avant fin avril 2016. Elles doivent comprendre les éléments suivants :

1. Les coordonnées précises du ou des auteurs avec une brève biographie d'une demi - page

2. Le titre de la communication ;
3. La référence à un ou deux axes visée(s);
4. L'objectif de la communication, l'originalité du sujet, la méthode, les résultats obtenus clairement exposés et justifiés (un résumé d'environ 800 mots) ;
5. six mots-clefs au maximum ;
6. Une bibliographie précise et spécifique (10 références pertinentes au maximum).

Dates à retenir :

- Date limite pour l'envoi des propositions de communication : fin avril 2016
- Avis du comité scientifique : fin mai 2016
- Envoi du texte complet : 31 juillet 2016

Modalités d'envoi

Les envois des propositions de communication s'effectueront directement à l'adresse suivante : tahirinada@gmail.com

Les communications retenues pourront ensuite donner lieu à publication dans les publications de l'Institut des Etudes Africaines - Université Mohammed V Rabat

Comité scientifique

- Yahia ABOU EL FARAH : Directeur de l'Institut des Etudes Africaines
- Hassan RAMOU : Professeur chercheur à l'Institut des Etudes Africaines
- Mohamed JEBBOUR : Professeur chercheur à l'Institut des Etudes Africaines
- Hicham HAFID : Professeur chercheur à l'Institut des Etudes Africaines
- Abdelaziz BENLAHCEN : Professeur chercheur à l'Institut des Etudes Africaines

Date et Lieu

- Les 20-21 octobre 2016 au siège de l'Institut des Etudes Africaines, en face à la station du tramway L1 cité universitaire Soussi – Madinat Al Irfane - Rabat

MOTS-CLÉS

- Afrique, changements climatiques, développement